



Paroisse Notre Dame sur la Varenne

Messe du 16^{ème} dimanche du Temps ordinaire

Samedi 22 juillet à Notre Dame d'Ambrières

Et dimanche 23 juillet à la Basilique de Mayenne

Homélie du Père Jimmy Couëffé

Chers amis, il est venu le temps d'enlever l'ivraie ! Et pourquoi ce ne serait pas maintenant ?

Cela fait trois années que je suis sur le doyenné. Vous commencez, nous commençons maintenant à bien nous connaître. Vous savez que j'ai pour habitude de dire les choses. Dans mes petites homélies, comme certains disent ; dans mes homélies, j'essaie que la Parole de Dieu puisse vous rejoindre, puisse toucher votre cœur. Souvent pour faire passer un message, j'enrobe les choses. Aujourd'hui, ça ne va pas être le cas. Je ne souhaite blesser personne, mais je souhaite vous dire les choses, et je vais être direct.

Je reviens cette semaine de quatre sépultures sur le doyenné. Les familles voulaient un prêtre, mais elles ne voulaient pas de messe. Il y avait pour chacune des sépultures : pleine assemblée. Aux prières, aux oraisons : pas un seul Amen. Pour prier la prière des chrétiens, le Notre Père : quelques chuchotements ici ou là. Pour les chants, pourtant tous bien connus : rien, le silence. Pour la prière à la Vierge Marie : rien, le silence. Pire, au début de la célébration, ils sont rares ceux qui osent faire un signe de croix.

Chers amis, je vous parle de la situation dans nos églises, dans nos lieux de prières !

Je sais que chacun est un bon épi de blé, pour reprendre la parabole de Jésus. Et oui, nous sommes faits pour le Royaume. Je sais bien qu'en vous Dieu est présent. Oui, la foi que chacun porte en lui est le blé, est le bon blé. Alors l'ivraie, c'est

quoi ? C'est ce que l'on vous a mis dans le cœur, dans votre être : « la foi, c'est du domaine du privé ! » est-ce que cela veut dire chers amis, que vous devez vous priver de la foi ? Non, bien sûr que non !

L'ivraie : ce sont les peurs ; l'ivraie : ce sont les faux respects ; l'ivraie : ce sont les fausses bienveillances !

Sous prétexte de respect, sous prétexte de ne pas choquer, sous prétexte d'être bienveillant ; vous vous taisez, vous vous effacez.

Vous demandez à vous marier à l'église, mais jamais il ne sera fait référence à votre foi ensuite, en couple et en famille. Le mariage, c'est par tradition. Cela fait plaisir aux parents.

Vous demandez un baptême, mais après c'est le petit qui choisira. Il choisira qui ? Il choisira quoi ? s'il n'est jamais fait référence à Dieu en famille. Le baptême, c'est par tradition. Cela fait plaisir à la grand-mère.

Vous demandez une sépulture à l'église, vous voulez un prêtre mais surtout pas la messe, sinon ça va être trop long. Et vous me dites parfois, « vous savez mon Père, papa était très croyant, mais il n'était pas pratiquant. Comment est-ce possible ? C'est comme-ci un couple demandait le mariage et m'informait à la fin de la célébration que les mariés ne se reverront jamais. Vous trouvez cela absurde ?

« Désolés mon Père, nous ne serons pas là pour la veillée Pascale, pour la veillée de Noël, non, car nous recevons la famille et on ne voudrait pas les choquer. » Peurs, faux respects, fausses bienveillances...

Comment mon Père, il n'a plus de prêtre sur notre paroisse, quand-même l'évêque pourrait nous donner un prêtre... - Vous voulez qu'il le prenne où ? on n'en a pas en stock. - Bah quand-même il y a bien encore des prêtres... » En 1995, 458 prêtres diocésains ; en 2023 : 48 prêtres dont deux sont hospitalisés et seulement 28 exerçant un ministère dans le diocèse.

Ma question va être très directe : Combien chers amis, y a-t-il de prêtres dans vos familles ?

Les peurs, les faux respects, les fausses bienveillances : ça nous emprisonne.

Où sont les familles qui ont demandé le baptême pour leur enfant ?

Où sont-ils ceux qui se sont mariés à l'église ?

Où sont-ils ceux qui étaient présents aux sépultures ?

Où sont-ils ceux qui ont communiqué pour la première fois cette année, qui ont fait leur Profession de foi, leur Confirmation ?

« Mon Père ma petite fille Laëtitia qui a pourtant été baptisée toute petite, le jour de ses vingt ans m'a annoncé qu'elle a changé de religion et elle me dit que maintenant elle s'appelle Aïcha... »

La nature à horreur du vide, comme on dit. Et aujourd'hui, il n'y a pas qu'une seule proposition de foi, il y en a des dizaines. Vous vous souvenez ce que je vous disais tout à l'heure concernant le baptême : « il choisira quand il sera grand. »

Chers amis, oui nous sommes faits pour le Royaume, mais pas sans nous.

Les solutions, les remèdes à ces tristes réalités, nous les avons :

- La prière personnelle et la prière en famille. La prière, c'est notre lien privilégié avec notre Seigneur.
- Lire la Parole de Dieu, se laisser enseigner pour transmettre à notre tour.
- La pratique régulière des sacrements : non, la messe n'est pas une option comme choisir de faire une randonnée le dimanche matin ou participer à un entraînement de football.

Chers amis, il est toujours temps d'enlever l'ivraie qui nous paralyse ; et oui, nous sommes faits pour le Royaume !

« Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » nous dit Jésus.

Amen.